PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

M. d'Humbart comprit à demi mot.

Les docteurs ne tardèrent pas à arriver accompagnés du médecin-état civil.

La rumeur

Ce dernier n'avait qu'un bulletin à signer sa mission fut vite remplie Avant dele retirer il dit comme ces messieurs le font toujours que la famille pouvait régler désormais à sa convenance le service dela défunte.....

— J'ai fixé l'enterrement demain à midi et à moins que la justice ne s'y oppose.

— Nullement dit le juge.

Les médecins légistes approuvaient du geste. M. d'Humbart donna l'ordre à son valet de chambre d'aller prendre les dernière disposition.

Il sétait en effet ménagé des inteligences avec le valet de chambre et il avaitlieu de lescroire sûres. Il avait jugé Julien :" Cet homme aime l'argent et n'est pas dévoué à son maitre.

M. d'Humbart sur l'invitation du juge d'instruction conduisit les médecins à la chambre de sa femme.

Les sœurs de charité qui se relevaientde deux heures en deux heures priaient.

Mme de Saint-Gaudens affaissée sur elle-mêmes sanglotait. Pour la première fois depuis dix ans, peut-être, cette femme était émue.

Rien n'avait été dérangé. Des cierges en grandnombre brûlaient autour du lit, et leur clarté tremblotante donnait à cette chambre luxueusement et coquette meublée, un aspret fantastique.

La tête marmoréenne de la morte encadré par ses magnifique cheveux châtains. ressortait comme une figure de marbre blanc plaqué sur un médaillon de bois des iles.

M. d'Humbart qui ne voulait pas révéler à la justice les divisions intestines de sa famille, eût le courage de se pencher vers cette femme et de lui dire:

— Ma sœur ..... relevez-vous La justice vient remplir une mission bien pénible pour nous mais nécesaire. Les docteurs ...

Il n'en pu dire davantage et fondit en larmes.

Mme de Saint-Gaudens avait compris.

Elle leva sur son beau-frère ses yeux rougis par la fièvre mais secs.

Elle ne lui dit pas un mot. S'étant redressée de manière à ne pas se trouver en face de sa sœur elle parcourut du regard l'assastance et se retira.

M. d'Humbart la suivit bien décidés cette fois à la forcer; de quitter la place. Mme de Saint Gaudens lui évita cette peine: elle se dirigea vers la porte ; se voyant suivi elle se redressa frémissante de colère et de haine, et foudroya du regard le malheureux mari de sa sœur

Celui-ci revint auprès des médecins qui prenaient déjà leurs dispositions pour accomplir leur mandat.

Une table fut dressée dans le cabinet de toilette. On l'inclina le mieux qu'on put, de manière à figurer un marbre de dissection.

Le cadavre y fut porté et examiné à nouveau.

La petite plaie faite au cou par stylet s'etait refermée et ne laissait plus qu'une trace bleuâtre.

Ce n'était pas là que devaient porter les investigations des docteurs.

Avant de faire une incision, ils prièrent M. d'Humbart de se retirer; le juge et Gardel l'en traînérent dans le salon où il tomba évanoui sur une causeuse.

Le médécins opèrent rapidement; avec une sûreté de main remarquable et une extraordinaire dextérité, ils ouvraient ce beau corps qui n'avait rien perdu de l'ampleur et de la grâce de ses formes.

Mais il fallait aller jusqu'au but marqué par le justice et de déterminer l'heure du crime.

C'est par l'analyse de l'estomac qu'on arrive; l'état des aliments est un témoin irrécusable dont la médécine recueille la déposition.

Les médecins furent bientôt convaincu que Mme d'Humbart avait été assassinée quatreheures et demie environ après son déjeuner.

Il s'agissait de savoir à quelle heure avait été pris ce repas.

L'un des docteurs abandonna un instant son collègue et retourna auprès du juge.

En se retirant de la pièce où le cadavre de sa femme allait être soumis à l'autopsie, M. d'Humbart avait eu une syncope, suivie d'un assoupissement produit par la fatigue et qui durait encore.

On se garda bien de le faire revenir mieux valait au contraire qu'il restât dansl'ignorance. On le laissa sur le canapé du salon sous la surveillance de Gardel et on passa dans le cabinet.

Le médecin fit verbalement un rapport sommaire l'opération.

Léontine fut mandée.

A quelle heure lui demanda. on avez vous servi le déjeuner?

— A midi comme d'habitude.

— De quoi se composait-il?

— De côtelette de veau en papillotes et d'une omelette auxrognons.

—Pas de hors-d'œuvres

— Pardon, beurre et radis.

—Parfait; merci mon enfant, vous pouvez vous retirer.

—La constatation est de tous points exacte reprit le médecin quand Léontine fut partie. Mme d'Humbart avait mangé beaucoup de radis mets très lourd ; la digestion était loind'être terminée.

Nous pouvons affimer que le crime a été commis quatre heures ou quatre heures et demie au plus aprés le repas.

—Tout est bien grave ; dit le juge à mi-voix. La science est d'accord avec les autres données de l'information pour déterminer l'heure.....entre quatre heures ou quatre heures et demie et cinq heures.....

M. d'Humbart dormait toujours

Les circonstances étaient trop graves pour qu'on respectât plus longtemps son sommeil et on le réveilla.

En revenant à la vie réelle, il fut d'abord tout étonné et comme étourdi de voir tant d'inconnus chez lui.

Mais la mémoire lui revint aussitôt et s'adresssant au docteur :

— Oh ! mon Dieu !..... ma pauvre femme ! Qu'en avez vous fait !

— Nous avons rempli un bien pénible devoir monsieur.....

— Et ?

— La justice sait maintenant ce qu'elle devait connaître.

Et M. d'Humbart fondit en larmes.

Le juge d'instruction n'avait pas perdu un seul des mouvement de M. d'Humbart.

Il avait observe son attitude, ses gestes. ses regards.

Les moindres contractions de ses traits il les avait notées.

Il était émervellé de son sangfroid de l'expression de sa douleur de la précision de ces réponses de la franchises de ses explications.

C'était à n'y rien comprendre à désespérer de rendre évidente sa culpabilité qui semblait si resortir des faits acquis à l'enquête judiciaire.

Sur un signe du juge le médecin alla retrouver son collègue.

Ce qu'ils avaient détruit il fallait le rétablir.

La tête de la victime n'avait pas été touchée : à l'aide de bandes de toile le corp fut comprimé' emmailloté, et pour ainsi dire reconstitué.

Quand ces préparatifs furent terminés, on rapporta sur le lit ce cadavre qui n'avait rien de répugnant et les médecins allèrent chercher M. d'Humbart.

Celui-ci hésitait maintenant.

— Ne craignez rien, monsieur dit l'un deux ; la science sait dissimuler les ravages qu'elle est obligé de faire.

M. d'Humbart arrivé près du lit où elle semblait reposer se pencha sur la tête de sa femme et la couvrit de baisers.

Se tournant vers les médecins il leur tendit les mains et avec l'émotion d'une véritable reconnaissance, il leur dit :

—Mercis, messieurs, merci.

Ils prirent aussitôt congé de lui ainsi que le juge et Gardel chacun d'eux divertissement impressionné des scènes qui venaiet de se passer.

Le juge lui était très perplexe pendant tout le temps qu'avaient duré les dernières opérations des médecins il était resté en tête-à-tête avec M. d'Humbart ; il l'avait interrogé et pas un mot suspect pas une hésitation ne lui avait échappé.

Une demi-heure après un conseil était tenu de nouveau dans le cabinet du procureur impérial sujet du crime du boulevard Malesherbes.

Le juge d'instruction résumant son récit par une reflexion qui exprimait une hésitation et un doute dit :

-- Si M. d'Humbart est coupable c'est un bien grand comédien

— Messieurs ajouta-t-il ne précipitons rien

Nous avons la certitude que M. d'Humbart ne songe pas à fuir. D'ailleurs. Gardel le gardera à vue jusqu'à ce qu'une décision ait été prise. Ajournons jusqu'a demain.

Le convoi est pour midi; peut. être nous révèlera-t-il quelque fait important.

Gardel n'avait pas été consulté et il n'etait pas fâché de se réserver l'honneur d'une découverte.

Bientôt on le renvoya et il ne se fit pas dire deux fois de déguerpir.

—Cherchez, cherchez, messieur du côté de M. d'Humbart. Moi, j'ai mon idée. Si la justice sait jamais le dernier mot de cette affaire, c'est à la Saint-Gaudens qu'elle le devra.

Gardel ajouta tout bas, bien bas, en lui-même:

A la Saint Gaudens... et à moi.

VII

Le convoit de madame d'Humbart était indiqué pour midiprécis.

L'affluence était énorme dans l'appartement du boulevard Malesherbes. Les membres du cercle s'y étaient rendus presque tous, autant par curiosité que par sympathie pour leur collègue.

Cette mort si soudaine cachait un mystère que tout le monde espérait découvrir; ceux-là surtout qui avaient assisté à la discussion du cercle et naturellement avaient depuis deux jours commenté de cent façons la mort violente de madame d'Humbart.

Si l'espérance de saisir dans ses regards les indice d'un trouble intérieur les avait ameneés ils furent reçus.

M. d'Humbart faisait avec beaucoup de courage les triste honneurs de la dernière heure; mais, comme cela arrive presque toujours en pareil cas, il ne reconnaissait presque personne parmi tous ces visiteurs qui passaient devant lui et qui lui adressaient leurs condoléance.

Pendant dte continuaient le défilé des indifférant il se disait.

Pourquoi Viendel n'est-il pas ici? C'est bien extraordinaire. Il faut qu'un malheur l'ait frappé, lui aussi..... Il ma suivi pas à pas depuis huit ans; il ne m'a pas quitté un seul jour pour ainsi dire pendant ma prospérité.... Non Veindel ne peut pas m'abandonner au jour du malheur... Et cependant!...

Le flot des visiteurs montait toujour; M. d'Humbart soutenait énergiquement le choc; mais son regard impatient passait par-dessus les têtes et scrutait anxieusement l'avenue.

— Et Lefrançois qui n'arrive pas, murmurait-il.

Le malheureux mari attendait avec une impatience bien naturelle M. Lefrançois, son beau-père

M. Lefrançois était lieutenant dans un régiment de ligne en garnison au Havre.

Excellant soldat véritable type d'honneur et de bravoure admirablement noté dans l'armée M. Lefrançois aurait pu à la rigueur être a Paris la veille à dix heure du soir ou minuit,

Malgré tout son désir d'arriver promptement au reçu de la fatale dépêche, M. Lefrançois n'avait pu prendre que letrain du matin. Les militaires ne font pas ce qu'ils veulent et la discipline est inflexible. Jamais on ne refuse une permission dans une circonstance grave, surtout l'orsqu'il sagit d'un deuil de famille, mais encore faut-il l'obtenir hiérarichiquement.

A midi un quart, M Lefrançois part enfin

Il était en costume militaire.

Son arrivée produisit une vive impression sur les assistants; on n'associe pas d'habitude des brillantes épaulettes avec l'expression de la douleur et le jeune officier portait sur sa figure les afflictions profondes.

Du plus loin qu'il l'aperçut, M. d'Humbart se précipita audevant de lui, et les deux hommes tombèrent dans les bras l'un de l'autre en pleurant.

Trop oppressées pour prononcer une parole et mus par un même sentiment, ils se dirigèrent vers la chambre mortuaire.

M. Lefrançois resta quelques minutes à genoux dans une extase contemplative; puis, transfigure par une virile resolution, il étendit la main sur le cercueil et prononça d'une voix nette et ferme ces paroles et ce serment:

—Emilie, ma sœur bien-aimée tu as été pour moi une seconde mère, tu as fait de moi un homme. Je jure que tu seras vengée!

M. d'Humbart prenant la main de son beau-frère, la pressa énergiquement et, tous les deux, ils se retirèrent gravement.

(*A continuer*)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

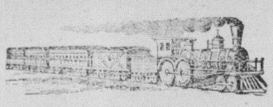
Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général

C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinier et potagères, bouquets de fleurs, plantes toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour décorations de mariage et entremeal, une spécialité.

21 Rue Rideau, Ottawa Ont

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMAN, SONS & Cie; à Québec: chez le Dr Hamel & Cie.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

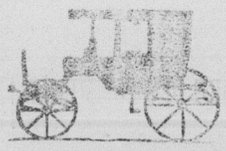
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Depositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Mojoderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.

Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr

Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.

H. Montagu Allan, Ecr.

William Smith, sec-trés.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.

Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville.

11 RUE SPARKS, OTTAWA

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILL